

Joël Breton: «Tous les reports font quasiment une saison»

La Palène tient son assemblée samedi à Rouillac. Dans le contexte compliqué en raison du covid. Et l'espoir de maintenir les Sarabandes.

Céline AUCHER
c.aucher@charentelibre.fr

Ce sera presque un huis clos samedi à 15h30 pour l'assemblée générale de La Palène, l'association culturelle du Rouillacais, à laquelle une quarantaine d'adhérents ont déjà confirmé leur présence par avance. «Pour qu'elle se tienne en toute sécurité dans le contexte actuel», dit Joël Breton, le directeur de La Palène, qui n'a pu accueillir que le chanteur Cali en octobre dernier avant le reconfinement des salles culturelles. Une saison déjà gâchée, alors que Gauvain Sers, Suzanne ou encore Les Têtes Raides étaient programmés en première partie de saison. «Heureusement, on a accueilli un paquet de résidences: neuf compagnies qui ont pu travailler chez nous, comme Christophe Alévêque cette semaine, qui devait monter sur scène vendredi à l'origine». Questions à Joël Breton.



Joël Breton, directeur de La Palène, espère maintenir le festival des Sarabandes à Patreville du 25 au 27 juin.

Photo C. A.

Huit spectacles du printemps dernier avaient déjà été recalés cette saison en raison du covid. Est-ce une démarche que vous pouvez poursuivre avec les dates de l'automne et de l'hiver?

Joël Breton. L'an dernier, il était évident pour nous de reporter les dates quand on le pouvait et on a fait la même chose à l'automne pensant qu'on rouvrirait en janvier. Mais on arrive au bout de cette logique: tous les reports font quasiment une saison! Ça va être compliqué de faire un copié-collé, d'autant que certains artistes auront d'autres engagements. Je pense par exemple à Marc Lavoine qui s'apprête à sortir un nouvel album. Il faudra faire des choix en fonction du planning et des artistes. On a déjà reporté onze spectacles et on en attend encore trois ou quatre, ça m'étonnerait qu'on puisse rouvrir avant Pâques et même là, comment fera-t-on pour relancer le public?

L'exercice 2018-2019 avait permis de résorber le déficit de La Palène. La crise sanitaire a-t-elle un impact financier sur l'exercice 2019-2020?

J. B. C'est compliqué car avec les reports, on a une billetterie qui court sur plusieurs exercices, alors que les artistes ont été payés. Les subventions publiques ont en tout cas été maintenues. Il y aura forcément un impact financier, mais pas

sur le dernier exercice dont le solde est positif de 16.000€ grâce aux subventions complémentaires versées par le Rouillacais (30.000€) et la commune de Rouillac (20.000€) dans le cadre de notre réorganisation. Avec l'annulation des Sarabandes, le budget était aussi moins important, autour de 876.000€ contre un million.

Avez-vous des inquiétudes sur la capacité des sponsors privés, nombreux autour de La Palène, à maintenir leurs aides dans le contexte économique actuel?

J. B. Oui, on s'autofinance à 45 % grâce notamment aux entreprises qui contribuent au budget à hauteur de près de 80.000€. On sait déjà que certains partenaires ne pourront pas être à nos côtés cette année, notamment les bars et restaurants très impactés par la crise. On est en train de faire le tour des entreprises justement, avec une autre inquiétude: les enveloppes régionales de banques et assurances qui nous soutenaient ont tendance à glisser depuis quelques années vers des enveloppes nationales pour soutenir des gros événements nationaux.

Espérez-vous organiser cette année Les Sarabandes à Patreville, sur la commune nouvelle de Val-d'Auge?

J. B. Pour l'instant, on travaille sur une proposition qui prend en compte la pandémie et un protocole sanitaire strict, avec plus de séances concentrant moins de monde. L'idée est de faire les Sarabandes du 25 au 27 juin à cheval sur le hameau de Patreville et l'entreprise Joubert qu'on rencontre la semaine prochaine. On est quand même sur un festival en extérieur, à la campagne et par rapport à l'an dernier, on a le temps d'y réfléchir en amont. Le plus compliqué sera peut-être les expositions d'arts plastiques chez les gens, qui sous-entendent des petites jauges et beaucoup de bénévoles pour l'encadrement. On se donne jusqu'à la fin mars pour prendre une décision, avant d'engager des dépenses de communication.

Vous deviez partir à la retraite l'été prochain. Est-ce toujours le cas?

J. B. Non, c'est compliqué de laisser quelqu'un prendre les manettes de La Palène dans le contexte actuel plein d'incertitudes. On passe notre temps à construire et déconstruire. Au lieu d'un tuilage, l'association part sur l'idée d'une transmission plus longue, un accompagnement au long cours qui pourrait démarrer en avril et se poursuivre jusqu'en septembre 2022.

Jarnac: le collège Saint-Pierre labellisé «E3D»

La communauté éducative de l'ensemble scolaire Saint-Pierre, élèves, enseignants, ainsi que les parents et les personnels, s'engagent depuis plusieurs années dans «l'éducation au développement durable». «L'objectif étant de former les écocitoyens de demain», confie la directrice du collège, Valérie Strohmeier. «Concrètement, nos élèves ont élu des éco-délégués, et se sont engagés dans diverses actions éducatives: création d'une mini-entreprise de recyclage des déchets (Photo CL), sensibilisation à l'économie de l'eau dans l'établissement, élaboration d'un potager pédagogique en permaculture. Le développement de partenariats avec des entreprises locales et des acteurs territoriaux, tels que "Prom'Haies", l'Ehpad du Château de Cressé à Bourg-Charente, "Les Jardins Respectueux" à Châteaubernard, permet aux jeunes de s'ouvrir vers l'extérieur, de réfléchir, et d'être en mesure de faire des choix respectueux de l'environnement», détaille la directrice. Après les labels «Éco-Collège», et «Refuge LPO» (Ligue Protectrice des Oiseaux), l'établissement vient d'être récompensé par l'obtention du label de l'Éducation nationale «E3D engagé» (Établissement en démarche de développement durable).



élaboration d'un potager pédagogique en permaculture. Le développement de partenariats avec des entreprises locales et des acteurs territoriaux, tels que "Prom'Haies", l'Ehpad du Château de Cressé à Bourg-Charente, "Les Jardins Respectueux" à Châteaubernard, permet aux jeunes de s'ouvrir vers l'extérieur, de réfléchir, et d'être en mesure de faire des choix respectueux de l'environnement», détaille la directrice.

Le chiffre

17.000

euros vont permettre de lancer, cette année, les études concernant les tours Saint-Jacques, à Cognac. Elles sont intégrées, depuis novembre, aux équipements culturels d'intérêt communautaire. L'idée, qui figurait parmi les orientations d'Action cœur de ville, est de pouvoir les ouvrir aux touristes.

«La Gitane» élargit son éventail service à Cognac



Virginie et Jean-Claude Grateaud, les gérants du tabac presse de la rue Victor Hugo, agrandissent leur établissement qui va passer de 50 à 95m².

Photo G. B.

On ne ferme pas, enfin si, un peu, mais pas définitivement, au contraire», ne manquent pas de rappeler à leurs clients Virginie et Jean-Claude Grateaud, les gérants du tabac presse «La Gitane». À travers les vitres de l'établissement du 79 avenue Victor Hugo, tout laisse à croire en effet que le couple, qui emploie deux vendeuses, a mis les clés sous la porte. Le lieu est vidé, des travaux en cours, «mais c'est pour mieux revenir», sourit madame. Dans un espace plus grand, de 50 à 95m², que les clients pourront découvrir le 22 février après une période de fermeture qui s'étendra tout au long de la semaine prochaine.

Aux commandes de l'enseigne depuis sept ans, Virginie et Jean-

Claude Grateaud ont profité de l'opportunité du départ du boulanger voisin pour s'agrandir, espace où l'activité est transférée pour le moment. Et développer ainsi de nouvelles activités.

«On a racheté les murs, en commercial. Cela faisait un moment qu'on avait envie de refaire la boutique pour plus de praticité et la mettre au goût du jour déjà, et proposer du même coup d'autres services, on a saisi l'occasion», indique le couple qui, outre renouveler l'ameublement et la configuration des lieux, va ainsi ajouter à son activité première «du snacking, de la vente de produits régionaux et un comptoir supplémentaire de la Française des jeux.»

G. B.

CHATEAUBERNARD

Une nouvelle entreprise de maçonnerie à l'accent slave

L'entreprise «Marche-on» vient de s'installer à Châteaubernard derrière Lidl. Istvan Falat (Photo CL) originaire de Hongrie et, après des études d'architecture, arrive en Corse en 2010 où il travaille sur la création d'un barrage hydroélectrique. Ensuite il met ses savoir-faire au service de l'entreprise Vinci qui construit les coffrages de la ligne LGV près de Linars. Tombé amoureux des maisons charentaises, il décide de s'installer dans la région et de monter son entreprise en maçonnerie polyvalente, charpenterie, zinguerie, couverture et pierre de taille. «Mon credo est d'effectuer un travail de qualité au service du client que ce soit dans le neuf ou



la rénovation» affirme-t-il. À terme, il se déplacera jusqu'à 40 km alentour, afin de développer sa clientèle.

Contact: www.marche-on.fr - 06 84 01 14 77

DERNIERS JOURS JUSQU'AU 16 FÉVRIER

SOLDES -50% JUSQU'À

Meubles VERT COGNAC

www.meublesvert.fr

HOMEBLE

* Sur une sélection de produits en magasin